

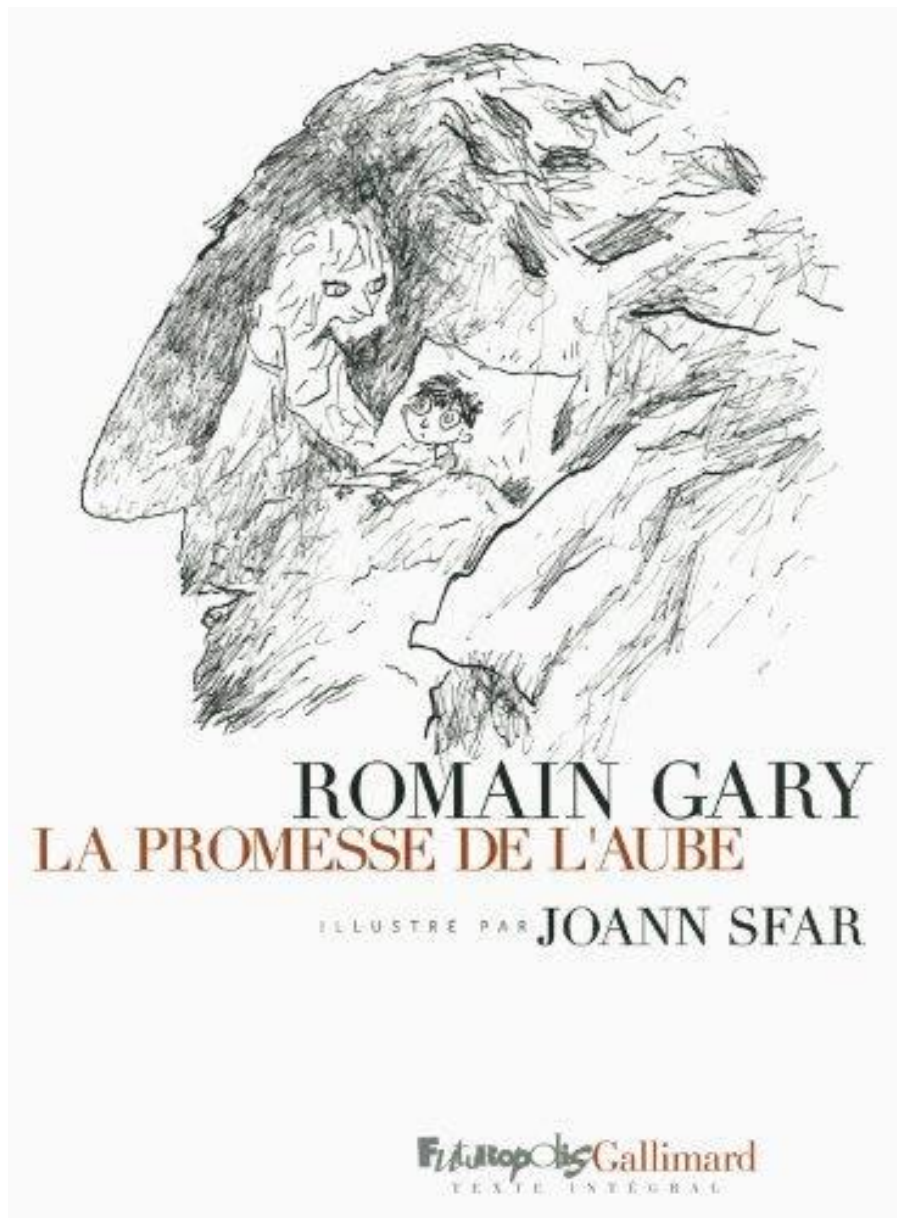
3ème B

de sept à Nov

Travail à faire quand on est patraque !! L'autobiographie

ROMAIN GARY (1914-1980) naît à Vilnius (alors dans l'Empire russe), dans une famille juive. Pour échapper à l'antisémitisme, sa mère et lui émigrent à Nice en 1928. En 1940, il rejoint le général de Gaulle à Londres, combat dans les Forces aériennes françaises libres et est nommé Compagnon de la Libération. Après la guerre, il devient romancier, cinéaste et diplomate.

Il relate ses souvenirs dans son autobiographie ***La promesse de l'aube***, publiée en 1960.



Couverture du roman illustrée par Joann SFAR

Lisez attentivement le texte :

J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence et faillit même me coûter la vie. Elle avait huit ans et elle s'appelait Valentine. Je pourrais la décrire longuement et à perte de souffle, et si j'avais une voix, je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur. C'était une brune aux yeux clairs, admirablement faite, vêtue d'une robe blanche et elle tenait une balle à la main. Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois, à l'endroit où commençaient les orties, qui couvraient le sol jusqu'au mur du verger voisin. Je ne puis décrire l'émoi qui s'empara de moi : tout ce que je sais, c'est que mes jambes devinrent molles et que mon cœur se mit à sauter avec une telle violence que ma vue se troubla. Absolument résolu à la séduire immédiatement et pour toujours, de façon qu'il n'y eût plus jamais de place pour un autre homme dans sa vie, je fis comme ma mère me l'avait dit et, m'appuyant négligemment contre les bûches, je levai les yeux vers la lumière pour la **subjugu**er. Mais Valentine n'était pas femme à se laisser impressionner. Je restai là, les yeux levés vers le soleil, jusqu'à ce que mon visage ruisselât de larmes, mais la cruelle, pendant tout ce temps-là, continua à jouer avec sa balle, sans paraître le moins du monde intéressée. Les yeux me sortaient de la tête, tout devenait feu et flamme autour de moi, mais Valentine ne m'accordait même pas un regard. Complètement décontenancé par cette indifférence, alors que tant de belles dames, dans le salon de ma mère, s'étaient dûment extasiées devant mes yeux bleus, à demi aveugle et ayant ainsi, du premier coup, épuisé, pour ainsi dire, mes munitions, j'essayai mes larmes et, capitulant sans conditions, je lui tendis les trois pommes vertes que je venais de voler dans le verger. Elle les accepta et m'annonça, comme en passant :

-Janek a mangé pour moi toute sa collection de timbres-poste.

C'est ainsi que mon **martyre** commença. Au cours des jours qui suivirent, je mangeai pour Valentine plusieurs poignées de vers de terre, un grand nombre de papillons, un kilo de cerises avec les noyaux, une souris, et, pour finir, je peux dire qu'à neuf ans, c'est-à-dire plus jeune que Casanova, je pris place parmi les plus grands amants de tous les temps, en accomplissant une prouesse amoureuse que personne, à ma connaissance, n'est venu égaler. Je mangeai pour ma bien-aimée un soulier en caoutchouc. **Dieu sait ce que les femmes m'ont fait avaler dans ma vie**, mais je n'ai jamais connu une nature aussi insatiable. C'était une Messaline doublée d'une Théodora de Byzance. Après cette expérience, on peut dire que je connaissais tout de l'amour. Mon éducation était faite. Je n'ai fait, depuis, que continuer sur ma lancée.

Romain GARY, La promesse de l'aube, 1960

Répondez aux questions en rédigeant vos réponses.

1. A quel genre littéraire ce récit appartient-il ? Justifiez votre réponse.
2. a) Après avoir fait un relevé lexical, quel portrait de Valentine le narrateur fait-il ? Justifiez.
b) A quoi peut-on la comparer ?
3. En réalité quel type de jeune fille Valentine est-elle ? Justifiez votre réponse à l'aide du texte.
4. Expliquez les mots subjugué, mon martyr, écrits en caractères gras.
5. Dans la phrase : « Dieu sait ce que les femmes m'ont fait avaler dans ma vie. » quelle est la nature et la fonction de :
a) « ce que les femmes m'ont fait avaler dans ma vie »
b) « m' »
6. A quels temps sont conjugués les verbes soulignés. Quels sont leur sujet.
7. A votre avis, pourquoi le narrateur raconte-t-il ce premier amour ? Appuyer vous sur le texte pour répondre.
8. L'auteur prend du recul par rapport à cet événement ; relevez des exemples dans le texte.
9. a) Décrivez l'illustration de cette première de couverture.
c) Quels liens pouvez-vous faire entre cette illustration et l'extrait étudié ?

Réécriture

Mettez ce texte au passé simple et faites les transformations nécessaires

Bien camouflés, les guerriers du Chaâba attendent « leur hache ». Soudain, Rabah porte deux doigts à sa bouche et siffle. Tous les gamins se redressent vigoureusement sur leurs jambes, parfaitement synchrones.

Je me baisse. Mes genoux s'entrechoquent sous l'effet de la peur.

Une pluie de cailloux s'abat sur les voitures comme de la grêle. Les carrosseries encaissent le choc. Des pare-brises volent en éclats. Les hommes et les femmes sortent des voitures, à découvert, sont accueillis par une radée de pierres, puis s'enfuient dans toutes les directions, les mains sur la tête.

Le Gone du Chaâba A. Begag

Rédaction

Quinze ans plus tard, Romain Gary rencontre Valentine... Que va-t-il se passer ? Son amour resurgira-t-il du passé ? Ou bien laissera-t-il place à une furieuse envie de se venger ? Vous raconterez cet épisode à la première personne du singulier en faisant alterner dialogues et narration. Une cinquantaine de lignes sont attendues.